

DUBY, Georges

Dames du XIIe Siècle , vol III, Ève et les Prêtres . s.l., Gallimard (col. Bibliothèque des Histoires), 1996.

ISBN 2-07-074184-2

9

Les Péchés des Femmes

14

...Cet homme d'Église qui les juge découvre dans la nature féminine trois vices majeurs.

Les femmes, selon lui, sont en premier lieu portées à détourner le cours des choses, donc à s'opposer aux intentions divines, en usant de pratiques, pour la plupart culinaires, dont elles se transmettent le secret. Toutes plus ou moins sorcières, les dames concoctent entre elles de suspectes mixtures, à commencer par les fards, les onguents, les pâtes épilatoires dont elles se servent, travestissant leurs apparences corporelles, pour se présenter, trompeuses, devant les hommes.

Referência à condenação dos produtos cosméticos e (/15) das práticas contraceptivas/abortivas.

Horrible, enfin, est le péché de celles que vont jusqu'à envouter les hommes, qui tentent de les mater par incantations, sortilèges, par ces poupées qu'elles ont appris à modeler dans la cire ou la glaise, de les faire dépérir en les "enveniment d'herbes mauvaises", de les touer. Le premier cible étant, bien entendu, le mari, leur "seigneur".

Car et c'est la seconde faille, les dames indociles, agressives, sont naturellement hostiles à ce mâle à qui leur père, leur frère, leur fils aîné les a livrées. Elles n'en supportent pas la nécessaire tutelle. Au sein du couple conjugal une lutte se poursuit ainsi, sourde, tenace, cruelle.

...Les dames sont rebelles, les dames sont perfides, elles sont vindicatives et leur première vengeance est de prendre un amant.

En effet, la troisième tare dont leur nature est affecté et l'on touche en ce point le fond de leur (/16) malignité porte en ce temps, dans ce langage, un nom: "lécherie". C'est la luxure.

56

La Chute

89

Parler aux Femmes

95

...tous ces hommes sont persuadés que la femme leur est inférieure. À leurs yeux, la nature féminine se distingue par deux caractères: l'infirmitas d'abord, la faiblesse, et puis la pesanteur du charnel qui les attire vers le bas. S'ils découvrent chez une femme de la force, ou l'une des trois autres vertus cardinales, prudence, justice, tempérance et cela parfois arrive, cet avantage exceptionnel leur paraît procéder d'un bienfait de la providence, de la complaisance de Dieu qui plaça en elle quelques grains de virilité. L'évêque Yves de Chartres veut plaire à Mathilde, reine d'Angleterre. "Dieu, lui assure-t-il, a introduit la force virile dans ta poitrine de femme".

Noção de que a "fragilidade" da mulher é maior na juventude: ...Vieillir atténue la débilité native et, de surcroît, ternit heureusement cet attribut féminin, suspect, la beauté.

...Il n'est pas convenable qu'elle exerce elle-même le pouvoir public. Si, par accident, parce que son homme est en campagne au loin ou parce qu'il a quitté le monde, elle est contrainte de prendre en main les (/96) rênes en puissance c'est le cas de la reine de Jérusalem, Mélisende, veuve; dans la lettre de consolation qu'il lui envoie, saint Bernard lui fait dire: "Je suis femme, donc de corps faible et de cœur instable", les fonctions qu'il me faut remplir "excèdent les forces de mon savoir" la dame doit dominer sa nature, se transformer, douloureusement, devenir un homme. Une conversion: changer de sexe. C'est ainsi que les prélats l'exhortent: "Dans la femme, tu dois montrer l'homme, accomplir la tâche dans un esprit de conseil et de force", ce conseil et cette force, dont, ils en sont convaincus, le féminin est normalement dépourvu.

La conviction que la dame est obligée de refouler sa féminité, de se masculiniser pour résister aux attaques du démon, l'évêque du Mans, Hildebert, l'affirme dans ces lettres à Adèle de Blois. Lorsqu'il compose la première, le mari d'Adèle est vivant, mais outre-mer, et pour longtemps, en croisade. La comtesse tient bon. Elle gère la principauté, non sans peine, cependant comme il faut. C'est un miracle. Tant de valeur dans une femme "vient de la grâce, non de la nature". Sans l'aide particulière du Tout-Puissant, tu n'aurais pu faire "la gloire de ton sexe", et de deux façons "dans la mesure où, quoique belle, tu demeures chaste [...] et où, investie du pouvoir comtal, tu uses de clémence en l'exerçant".

Double victoire sur la féminité. Sur ce don qu'ont (/97) les femmes de séduire et qui les porte à l'"impudicité", et sur l'appétit de puissance qui les dévore et qui, dès qu'elles ont l'occasion de commander, les rend "cruelles"

147

De l'Amour

9/17/96
